

Nourrir l'Avenir

Bulletin du MALI

Février 2016

Pauvreté et changements climatiques – Les principaux défis au Mali

L'agriculture domine l'économie malienne et le gouvernement du Mali la considère comme le moteur du développement rural, de la réduction de la pauvreté et de la croissance. En 2009, le Mali a dépassé son engagement annoncé dans la Déclaration de Maputo – à savoir, consacrer plus de 10 pour cent de son budget à l'agriculture. Il a effectivement dépensé au moins 12 pour cent du budget national dans le secteur primaire (FAO, 2013). La sécheresse reste une menace pour la production alimentaire et la sécurité nutritionnelle dans le pays. L'agriculture malienne est essentiellement pluviale mais les précipitations ont été erratiques au cours de la dernière décennie, ce qui a freiné la croissance économique à raison de 29 pour cent selon les estimations (Butt, Mc Carl, Kergna, 2006).

La croissance économique au Mali a affiché un taux moyen annuel de 5 pour cent de 1996 à 2007 (CIA, World fact book, 2008). Toutefois, les niveaux de pauvreté n'ont pas été autant abaissés qu'on l'espérait et les inégalités de revenus entre les milieux ruraux et urbains se sont creusées. La production agricole du Mali porte principalement sur la culture pluviale de millet et de sorgho à des fins de subsistance et sur la production de coton et de riz à vocation commerciale. L'essentiel des investissements dans l'agriculture malienne a été réalisé dans les filières coton et riz avec un accent bien moindre sur le développement des cultures de zones arides, telles que le mil à chandelle, le sorgho et le niébé. Ceci a donné lieu à une hausse des rendements des cultures commerciales sans que l'on assiste à une augmentation des rendements des principales cultures céréalières de millet et de sorgho au cours des 40 dernières années.

La lutte contre la pauvreté et les impacts négatifs des changements climatiques sont donc les principaux défis pour la croissance agricole et économique au Mali. Des projets de recherches agricoles couronnés de succès ont mis à disposition des technologies d'adaptation aux changements climatiques et d'atténuation de leurs effets, telles que des variétés de cultures résistantes à la sécheresse, de meilleures méthodes d'application d'engrais (microdosage, point d'application de l'engrais ou application en profondeur), des techniques vertes de récupération de l'eau et de bonnes pratiques de conservation du sol et de l'eau (billonnage en courbe de niveau, empierrement, cultures en terrasses, bandes herbeuses, etc.) et des pratiques de gestion des cultures (billonnage des lignes de semis, etc.).

L'Association Sasakawa pour l'Afrique, par le biais de son programme national, SG 2000-Mali, promeut les services de vulgarisation agricole au Mali en collaboration avec le ministère de l'Agriculture et du Développement rural. Les services de vulgarisation agricole du pays se caractérisent par la présence de plusieurs partenaires publics et privés, où le rôle des associations (organisations



Le Directeur national malien pour l'agriculture s'adresse à un groupe d'agricultrices locales

paysannes, associations de producteurs et coopératives) est crucial.

L'objectif principal est d'engager les services de vulgarisation agricole dans la dissémination de pratiques agricoles intelligentes face au climat, tout en atténuant les catastrophes naturelles telles que les inondations et/ou les sécheresses à répétition et les moissons décevantes ou les baisses de rendement

associées, des crises auxquelles les agriculteurs pauvres en ressources sont souvent plus exposés et presque toujours plus vulnérables. Ce partenariat a d'ores et déjà provoqué des changements dans l'optimisation des rendements par l'introduction de variétés agricoles améliorées, l'application de microdoses d'engrais et par de bonnes pratiques de gestion des sols et de l'eau.

Travailler avec nos partenaires

Une caractéristique essentielle du programme de la SAA au Mali a été le développement et la mise en œuvre de projets en collaboration avec plusieurs partenaires, notamment l'Alliance pour une révolution verte en Afrique (AGRA), USAID, le Programme alimentaire mondial (PAM), et l'Ambassade royale des Pays-Bas au Mali.

L'utilisation d'engrais inorganiques et de variétés de semences améliorées par les petits exploitants est limitée par un manque de disponibilité ou d'accès à des ressources financières. La plupart des agriculteurs ne peuvent pas se permettre d'acheter les engrais préconisés par les organisations de recherche. Le projet en collaboration de microdosage, financé par l'AGRA et mis en œuvre par la SAA, visait à améliorer l'utilisation d'engrais minéraux par les exploitations familiales. De 2010 à 2013, 77 villages et 31 organisations paysannes (OP) ont participé à des démonstrations d'application de microdoses d'engrais. Trente-sept vulgarisateurs ont été formés comme instructeurs et ont à leur tour appuyé la formation de 3 744 agriculteurs. La pratique de microdosage d'engrais a été appliquée sur 3 700 hectares et a contribué à la commercialisation d'un excédent de production de 427,9 tonnes de céréales de base.

Un mot du Directeur exécutif

Seul pays sahélien dans le portefeuille de pays phares de la SAA, le Mali est particulièrement touché par des problèmes de sécheresse et de changement climatique, comme en atteste ce bulletin. Depuis quelque temps maintenant, le gouvernement malien est aux prises avec des problèmes de sécurité dans le nord du pays.

Toutefois, la SAA est résolument décidée à soutenir le développement agricole du Mali et elle a certes observé des signes qui suggèrent que notre programme commence à avoir un impact, grâce à notre personnel dédié, à nos partenaires de développement et aux petits exploitants du Mali.

Notre programme au Mali a démarré en juin 1996 avec un mémorandum d'accord signé entre feu Norman Borlaug et le ministère de la Décentralisation. L'objectif principal de l'accord était de fournir un appui aux agents des services publics de vulgarisation et de conseil du ministère de l'Agriculture travaillant aux niveaux national et régional. Notre stratégie consistait à capitaliser sur une agriculture moderne, fondée sur la science pour faire progresser la cause de la sécurité alimentaire et contribuer à la croissance économique.

Aujourd'hui, nos interventions sont alignées sur les politiques de développement agricole du Mali, y compris le Plan stratégique pour la croissance et la réduction de la pauvreté, les Objectifs du Millénaire pour le développement (OMD), les nouveaux Objectifs de développement durable (ODD) et le Programme pour le développement économique et social. Parmi nos partenaires publics

suite en page 2



Bulletin de l'Association
Sasakawa pour l'Afrique

Fondateurs de la SAA :
Ryoichi Sasakawa,
Norman E. Borlaug,
Président Jimmy Carter

Atteindre des cibles stratégiques

La SAA Mali a œuvré pour atteindre la vision, la mission et les objectifs du Plan stratégique 2012-2016 de la SAA, pour contribuer à l'amélioration de la sécurité alimentaire et accroître les revenus des petits exploitants.

Pour atteindre les objectifs du Plan stratégique, la SAA met en œuvre cinq programmes thématiques : l'amélioration de la productivité agricole ; les systèmes post-récolte et agro-industriels ; les partenariats public-privé et l'accès au marché ; le développement des ressources humaines ; et le suivi-évaluation, l'apprentissage et la dissémination (SEA&D).

Le Programme d'appui au développement agricole au Mali a été mis sur pied pour toucher au moins 100 000 ménages agricoles. Il s'agit d'aider à garantir la sécurité alimentaire de 70 000 agriculteurs (dont la moitié seront des femmes) et 30 000 producteurs de denrées de base à vocation commerciale, y compris 1 000 emplois féminins en dehors de l'exploitation. Quatre-cent-quarante villages ont été directement impliqués dans la mise en œuvre du programme au Mali.

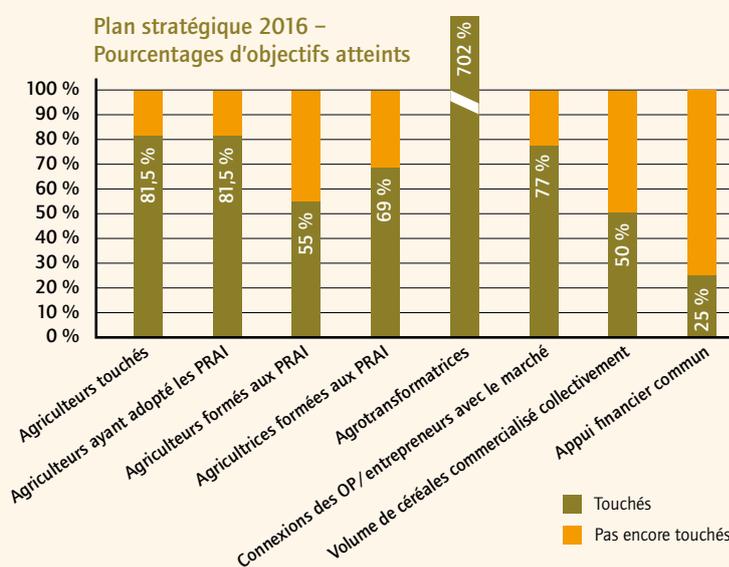
Dans l'ensemble, nous avons observé une hausse notable de la production de denrées destinées à la consommation des ménages et à la vente. Les démonstrations des systèmes post-récolte et agro-industriels ainsi que le rapprochement des petits exploitants avec les institutions

Ensemble, nos principales réalisations ont été les suivantes :

- 84 100 agriculteurs ont eu accès à des informations concernant les meilleures pratiques de production culturale grâce à des plateformes d'apprentissage agricole (PAA) ;
- 32 415 agriculteurs ont adopté des technologies améliorées et mis en place des Parcelles d'essai de production (PTP) pour servir de modèles à d'autres producteurs ;
- 33 964 agriculteurs ont bénéficié d'une formation à des systèmes post-récolte et des technologies agro-industrielles ;
- 40 608 agriculteurs, dont 22 468 femmes, ont participé à des démonstrations post-récolte et agro-industrielles ;
- 26 400 agricultrices ont bénéficié directement des plateformes d'apprentissage agricole ;
- 7 020 agrotransformatrices ont participé à des activités agro-industrielles ;
- 580 organisations paysannes (OP) et des entrepreneurs ont été mis en relation avec des acteurs de la filière ;
- 5 000 tonnes de céréales de base ont été commercialisées collectivement par des OP ;
- 50 000 dollars ont été mobilisés en guise d'appui financier commun

financières ont donné lieu à un investissement accru des agriculteurs dans les techniques de transformation post-récolte et agro-industrielles, telles que les batteuses polyvalentes et les décortiqueuses d'arachides. Sur nos sites d'intervention et dans les villages voisins, au moins 40 000 agriculteurs sont désormais impliqués dans la fourniture de services post-récolte.

Dr Abou Berthe
Country Director, SAA Mali



Un mot du Directeur exécutif suite de la page 1

figurent le Système national de recherche et de vulgarisation agricoles, la Direction de l'agriculture nationale, l'Institut d'économie rurale et l'Institut polytechnique rural. Nous faisons également des progrès avec les organisations paysannes (voir page 4).

À l'Association Sasakawa pour l'Afrique (SAA), nous avons la chance que le Mali entretienne un engagement fort envers l'agriculture – qui va même au-delà des recommandations de la Déclaration de Maputo. C'est là une démarche louable. La SAA est également résolument décidée à soutenir les efforts à long terme de la communauté agricole que nous continuerons d'épauler.

Masaaki Miyamoto
Executive Director, SAA/SAFE

Subvention des intrants de production

In 2012, during the security and political crisis in Mali, SAA Mali implemented the 2012 Emergency Crop Production Support Project funded by the Royal Dutch Embassy in Mali.

En 2012, durant la crise sécuritaire et politique au Mali, la SAA Mali a mis en œuvre le Projet d'appui d'urgence à la production agricole pour 2012, subventionné par l'ambassade royale des Pays-Bas au Mali.

Le projet entendait aider les petits producteurs qui avaient perdu leurs récoltes lors de la moisson désastreuse de 2011 en raison de la sécheresse. Il subventionnait la production

d'intrants (engrais minéraux et variétés de semences améliorées) et les mettait à la disposition des agriculteurs vulnérables. Le projet a donné à 256 organisations de producteurs les moyens de développer des fonds tournants par le biais de la vente groupée de leurs céréales de base subventionnées grâce à un remboursement en nature de 50 pour cent du coût. Ces fonds tournants sont

encore utilisés par les organisations de producteurs pour l'achat d'intrants de production destinés à leurs membres.

La SAA Mali a également mis en œuvre un Projet d'accès au marché financé par l'AGRA. Le principal objectif du projet était d'augmenter le revenu d'au moins 30 000 ménages agricoles grâce à une réduction des pertes après-récolte, à un meilleur accès au crédit et une commercialisation groupée accrue.

Dix Centres d'échanges et de systèmes post-récolte ont été mis en place et ont permis aux agriculteurs de bénéficier de services de manutention post-récolte (comme le battage ou le stockage collectif) et de microcrédit auprès d'institutions financières et de banques. Ceci leur a permis de grouper leurs produits pour les vendre à des prix compétitifs.

Du personnel de la thématique Suivi-évaluation, apprentissage et dissémination de la SAA rend visite à un groupe de producteurs à Zambougou, au Mali



La SAA et son approche par chaîne de valeurs

La SAA au Mali a promu et mis en œuvre une approche de vulgarisation par chaîne de valeurs pour des services de soutien intégrés et holistiques à l'intention des ménages agricoles. L'approche par chaîne de valeurs facilite la production et la transformation pour la sécurité alimentaire des ménages mais aussi pour les petits exploitants à vocation commerciale. L'axe principal de la chaîne de valeurs est l'autonomisation des producteurs familiaux en s'attaquant aux contraintes agricoles depuis la production jusqu'à la consommation, en passant par la commercialisation.

Des enquêtes d'évaluation des besoins sont aussi entreprises dans les villages de l'intervention afin d'identifier les contraintes et les options technologiques disponibles pour accroître la productivité des cultures, réduire les pertes post-récolte et améliorer la qualité des denrées de base destinées au marché. La faible productivité des récoltes reste une contrainte majeure pour le développement de chaînes d'approvisionnement performantes. Les programmes portant sur l'amélioration de la productivité agricole et les systèmes post-récolte et agro-industriels soutiennent les producteurs de cultures de base par le biais des plateformes d'apprentissage. Ces plateformes sont des lieux d'apprentissage concret impliquant des sessions de formation avec des agents de vulgarisation qualifiés et des agriculteurs, des démonstrations aux champs et un suivi-évaluation continu des activités, avec retour et soutien technique. La SAA fournit les intrants requis pour les Parcelles à option technologique (TOP) et les démonstrations par bon destinées aux femmes (WAD), ainsi qu'un appui technique des vulgarisateurs et des producteurs. Les vulgarisateurs fournissent ensuite un appui technique et un encadrement aux exploitants des TOP et des WAD.

Les Plateformes d'apprentissage de la vulgarisation post-récolte (PHELP) servent de lieux de formation des producteurs et des agrotroducteurs pour les former aux techniques améliorées de manutention et de stockage post-moisson afin de réduire leurs pertes après récolte et de valoriser leur production. Les activités de partenariat public-privé soutiennent le renforcement des capacités des entreprises agricoles émergentes du secteur privé, telles que les fournisseurs d'intrants, les transformateurs, les organisations paysannes et bien d'autres. Comme autre exemple, on peut citer les magasins d'intrants établis en collaboration avec des fournisseurs d'intrants, qui ont facilité l'accès des agriculteurs aux intrants de production. Toutes ces activités stimulent les services de conseil agricole aux petits exploitants.



Le Directeur national de l'Agriculture au Mali écoute les agriculteurs durant une visite de suivi à une exploitation soutenue par la SAA

SYSTÈMES DE MANUTENTION ET STOCKAGE POST-RÉCOLTE

Les agriculteurs produisent suffisamment de denrées alimentaires de base mais des systèmes de manutention et des technologies de stockage post-récolte insuffisants ou inadaptés, ainsi qu'un manque de valorisation lors de la transformation font qu'ils demeurent piégés dans un cercle vicieux d'insécurité alimentaire endémique et de pauvreté.



Dans le petit village de Dar Sallam, le millet est ensaché avant son stockage dans le cadre des opérations post-récolte

Le coût et les problèmes qu'engendrent les pertes post-moisson ont fait que la promotion des systèmes post-récolte et agro-industriels est devenue le deuxième pilier du modèle de vulgarisation par chaîne de valeurs de la SAA. Les interventions dans ce domaine portent sur la promotion de technologies améliorées de manutention et de stockage post-récolte et leur gestion associée.

Aux rangs des technologies améliorées post-récolte et agro-industrielles promues, on peut citer l'utilisation de bâches et d'agents nettoyants pour produire du millet et du sorgho de qualité, l'utilisation par des femmes de préceuseuses de riz et de décortiqueuses d'arachides fabriquées localement afin de valoriser leurs produits. Ce matériel contribue à réduire la pénibilité du travail et à accroître le revenu des femmes. Les interventions ont aussi contribué à un accès amélioré des agriculteurs aux technologies mécanisées post-récolte fournies par des coopératives agricoles et des prestataires de services privés. En 2014, la SAA a introduit des installations de stockage hermétiques qui contribuent au contrôle des insectes et des ravageurs sans utilisation d'insecticides. Parmi celles-ci figurent des citernes en plastique étanches à l'air qui sont désormais utilisées pour stocker les denrées de base, notamment le millet, le sorgho, le maïs, le niébé et les arachides.

Les fournisseurs d'intrants ont été mis en relation avec des groupes de producteurs sur les sites d'intervention de la SAA pour garantir aux agriculteurs la disponibilité continue des technologies et des matériaux.

Renforcement des capacités à l'intention des agricultrices au Mali

Les femmes sont impliquées dans tous les aspects de l'agriculture au Mali, mais la transformation agroalimentaire est particulièrement dominée par elles. Actuellement, les petites productrices représentent 30 pour cent de la main-d'œuvre dans l'agriculture pluviale et 100 pour cent pour l'exploitation de jardins potagers irrigués. De par tradition, les femmes se chargent de la quasi-totalité de la transformation alimentaire, à commencer par le battage jusqu'à la préparation des repas. Elles sont aussi les principaux fournisseurs du marché de produits transformés. La plupart des femmes travaillent à leur compte ou dans des groupements et certaines sont employées par des entreprises de petite envergure. Le modèle commercial adopté par la SAA au Mali s'appuie sur des points d'entrée stratégiques pour l'émancipation des femmes dans le développement agricole. Parmi les principales interventions figurent :

1. La promotion de l'adoption de pratiques agricoles durables ainsi que des co-entreprises avec le secteur privé, et l'atteinte de normes de qualité pour leurs produits. Cette approche s'appuie sur les démonstrations par bon destinées aux femmes (WAD) des plateformes d'apprentissage agricole avec des formules qui englobent l'utilisation de semences de variétés améliorées et l'application de microdoses d'engrais, la gestion intégrée des nutriments végétaux et la diversification des variétés de culture. La SAA soutient aussi des cohortes de vulgarisateurs qui servent de ressources aux agriculteurs.

2. Le soutien de groupements agricoles et communautaires, notamment le soutien aux femmes et aux groupes de solidarité, aux groupes d'intérêt agricole fonctionnels, et autres groupes de parties prenantes dans le développement agricole. La SAA a promu les associations de prêts et d'épargne au service des groupements de petites productrices. Des efforts ont aussi été déployés pour soutenir des entreprises semencières et agro-industrielles dirigées par des femmes.



Women farmers are shown the process of parboiling, extending the life of their produce

3. Le développement de marchés plus inclusifs et plus efficaces, sur la base d'une approche par chaîne de valeurs. De meilleures technologies de manutention post-récolte (précuseur de riz, décortiqueuses d'arachides et rizeries) ont été introduites avec succès et sont désormais utilisées par des groupements de productrices. Les techniques de transformation restent principalement traditionnelles, même si de plus en plus de femmes font appel à des moulins pour alléger leur charge de travail en se débarrassant des opérations laborieuses d'écosage et de mouture. Sur la base des tendances actuelles, on s'attend à ce que la majeure partie de l'essor du marché pour les produits alimentaires soit piloté par des femmes, à mesure que celles-ci perfectionneront leurs compétences organisationnelles et amélioreront la qualité des produits transformés.

Organisations paysannes (OP)

La production de denrées de base au Mali est dominée par les ménages de petits exploitants. Ces petits producteurs sont confrontés à divers problèmes, notamment l'accès au crédit. Ils manquent d'informations sur les meilleures pratiques et sur les marchés et ne disposent que de services de vulgarisation précaires. La SAA Mali reconnaît qu'il faut des organisations paysannes fortes pour promouvoir les innovations dans les chaînes de valeurs des denrées de base et elle soutient les dispositions institutionnelles pertinentes le long de ces chaînes de valeurs.

Cela implique de créer des groupements de producteurs et de les mobiliser pour qu'ils se forment grâce aux plateformes d'apprentissage aussi bien en termes d'amélioration de la productivité agricole que d'innovations post-récolte et agro-industrielles. Le programme a aidé les organisations de producteurs de plus grande envergure à fournir un soutien aux organisations locales. Les coopératives agricoles font des affaires avec les centres multi-services, y compris le Nièt@kène et les Centres d'échanges et de systèmes post-récolte (PHT&C). Elles proposent divers services (achats d'intrants, battage et mouture) à leurs membres. Elles gèrent des magasins d'intrants au niveau du village, la réception en vrac des denrées de base (millet, sorgho et maïs) à des fins de stockage collectif et de ventes groupées et elles organisent leurs membres pour qu'ils puissent accéder à du crédit, des dispositifs de warrantage et d'autres activités génératrices de revenus, s'adressant spécialement aux groupements d'agricultrices.

Le principal soutien apporté aux OP comprend :

- 660 OP produisant des céréales et des légumineuses de base organisées en 10 coopératives.
- Ces OP regroupent 20 000 producteurs dont 4 000 femmes.
- Le soutien aux OP a contribué à l'établissement de 10 entrepôts. Un réseau de 10 distributeurs de produits agricoles a été soutenu par le programme.



Mali's National Director of Agriculture with SAA Mali Country Director, Dr Abou Berthe, during a visit to SAA supported farmers

- De 2012 à 2015, les agriculteurs ont pu acheter des engrais et des semences améliorées auprès de 23 boutiques d'intrants mises en place grâce au partenariat avec des distributeurs de produits agricoles.
- Le volume de l'excédent de production de céréales commercialisé a augmenté de 30 pour cent grâce à la formation en techniques de commercialisation, en méthodes financières et stockage collectif
- Les agriculteurs ont amélioré leurs compétences de négociation car le produit qu'ils offrent au marché répond désormais aux normes de qualité. Les agriculteurs qui pratiquent le groupage et négocient le prix de vente de leurs produits peuvent obtenir jusqu'à trois fois le prix normal que leur proposerait un intermédiaire ou un revendeur.

Mali Dr Abou Berthe, Directeur national, SAA Mali, Kanu-Magnambougou, Rue 6885, BP E3541, Bamako, Mali
bertheab@saa-safe.org

Tokyo Masaaki Miyamoto, Directeur exécutif, SAA/SAFE
Sasakawa Peace Foundation Building, 5th Floor, 1-15-16 Toranomon, Minato-ku, Tokyo, Japon 105-0001
t: +81-(0)3-6257-1870 f: +81-(0)3-6257-1874 miyamoto@saa-safe.org

Pour obtenir un complément d'information, veuillez contacter : Raitt Orr and Associates, CAN Mezzanine, 32-36 Loman Street, London, SE1 0EH, Royaume-Uni
t: +44(0) 20 7922 7714 patrick@raittorr.co.uk